



Deux versions du Remington 1858 Sheriff, accompagnées par un ensemble ceinturon, holster, portes barilletts et porte badge de la maison française La Sellerie du Thymerais ([www.selleriegb-28.com](http://www.selleriegb-28.com)), un badge Wells Fargo de la firme américaine Buffalo Brothers ([www.buffalobrothers.net](http://www.buffalobrothers.net)) et six cartouches combustibles de l'entreprise française H&C ([www.hc-collection.com](http://www.hc-collection.com)).

# Remington 1858 « Sheriff » et cartouches combustibles

**Dotée d'un canon raccourci, de plaquettes de crosse quadrillées et rebaptisée « Sheriff », cette nouvelle version du Remington New Model Army 1858 de la firme italienne Pietta est proposée en trois finitions, tout aussi originales et attrayantes les unes que les autres.**

L'introduction sur le marché de nouveaux modèles, dont ce Remington Sheriff fait partie, nous incite à nous intéresser de nouveau aux répliques des revolvers à poudre noire et vous découvrirez, au fil des prochains numéros du magazine *Action*, d'autres armes de poing qui viendront compléter la longue série de banc d'essais déjà réalisée (voir, dans un encadré, le détail de tous ceux qui ont été précédemment publiés). C'est également pour nous l'occasion de tester les nouvelles cartouches combustibles H&C,

lesquelles améliorent considérablement la facilité et la rapidité avec laquelle les revolvers « cap & ball » peuvent être rechargés sur le terrain. Une véritable révolution, dans le domaine de la poudre noire !

## SINGULIER : DES MATÉRIAUX INUSITÉS

Les répliques modernes des armes américaines de la conquête de l'Ouest peuvent être classées en trois catégories : celles qui sont parfaitement conformes aux modèles d'épo-

que ; celles qui s'en écartent par des modifications ou des finitions qui auraient pu être réalisées à l'époque par des armuriers indépendants à la demande de leurs clients ; celles, enfin, qui prennent une totale liberté et ne correspon-



**Deux méthodes de chargement pour les revolvers à percussion : cartouche combustible réunissant la poudre et le projectile, ou poudre et projectile séparés. Dans les deux cas, la mise à feu s'effectue au moyen d'une capsule d'amorçage qui vient coiffer la cheminée.**

Fiche technique	
Modèle	New Model Army « Sheriff »
Fabricant	Fratelli Pietta (Italie)
Calibre	.44
Diamètre à fond de rayures	11,4 mm
Diamètre des chambres	11,4 mm
Capacité	6 coups
Matériau de carcasse	acier inoxydable
Longueur totale	288 mm
Hauteur	134 mm
Largeur hors tout	40,5 mm
Poids à vide	1,150 kg
Longueur du canon	139 mm
Nombre de rayures	7 à droite
Hausse	cran de mire sur la carcasse
Guidon	fixe
Longueur de la ligne de mire	171 mm
Platine	à simple action
Poids du départ	1,250 kg
mesure effectuée à l'extrémité de la queue de détente.	
Prix indicatifs	289 € version Texas Sheriff (bâti laiton) 339 € version acier (bâti jaspé et barillet cannelé) 518 € version inox (en acier inoxydable)
relevés en juillet 2012 à l'armurerie Pascal, 168 boulevard Mortier 75020 Paris.	
Remarque : ces données techniques ont été relevées par nos soins sur l'arme qui était à notre disposition : elles peuvent donc éventuellement différer de celles annoncées par le fabricant.	

L'emploi de l'acier inoxydable est bien sûr anachronique par rapport à l'arme d'époque, mais il a l'avantage de procurer à cette version du Remington 1858 Sheriff une apparence très proche de celle d'un modèle nickelé et de rendre beaucoup plus faciles les opérations de nettoyage et d'entretien.



La version jaspée du Remington 1858 Sheriff bénéficie, outre le très beau jaspage bleu aux reflets irisés de sa carcasse, d'un très original barillet cannelé sur toute sa longueur.



dent à aucune arme ancienne, ce qui est le cas du Ruger « Old Army ».

Nous pouvons considérer que cette nouvelle version « Sheriff » se situe dans la seconde catégorie. Sur le plan mécanique, elle reste strictement conforme au modèle d'origine, le Remington New Model Army, couramment désigné comme modèle 1858 du fait que cette date correspond au premier brevet le concernant <sup>(1)</sup>. Elle s'en distingue par un raccourcissement du canon, modification qui aurait très bien pu être réalisée, à l'époque, par un armurier pour en faciliter le port et en améliorer la maniabilité. De même, le qua-

drillage en pointes de diamant des plaquettes de crosse, afin d'en améliorer le grip (en bon français : de les rendre antidérapantes), fait partie des améliorations qui auraient pu être apportées après sa sortie d'usine. Les trois versions proposées par Pietta se démarquent chacune par une finition ou un matériau de construction inusité sur les revolvers à percussion Remington. Le laiton n'a en principe jamais été utilisé pour fabriquer les carcasses <sup>(2)</sup>. Quant à l'acier inoxydable, son emploi est anachronique, mais il convient de reconnaître qu'il procure un aspect très proche de celui d'un modèle nickelé, une finition relativement courante sur les armes d'époque. Quant au modèle à carcasse jaspée et barillet « fluted » (cannelé), il s'agit d'une finition attrayante, mais différente de celle des modèles produits par la célèbre firme américaine <sup>(3)</sup>.

C'est essentiellement affaire de goût ! La carcasse en laiton présente l'avantage d'un prix modéré et d'un aspect bicolore séduisant. On peut craindre que ce métal, plus malléable que l'acier, écourte quelque peu sa durée de vie. Notre expérience nous enseigne que cette crainte n'est en tout cas pas justifiée pour une utilisation occasionnelle, même en calibre .44 et en employant les plus fortes charges. A l'opposé, la version en acier inoxydable est la plus onéreuse, mais elle met l'arme à l'abri de la corrosion et procure de ce fait à son utilisateur une grande tranquillité d'esprit, en raison de la facilité avec laquelle peuvent être effectuées les opérations de nettoyage et d'entretien. C'est d'ailleurs cette version que nous avons choisie pour la réalisation du présent banc d'essai.

Nous ne nous attarderons pas sur l'histoire du Remington New Model Army, ni sur sa description, parce qu'il s'agit d'un grand classique bien connu des tireurs et que nous en avons déjà testé à plusieurs reprises des répliques. La firme italienne Flli Pietta (Fratelli Pietta), fondée en 1963 par Giuseppe Pietta et également connue sous ses initiales FAP (Fabbrica Armi Pietta), produit une large gamme de réplique des armes américaines de la conquête de l'Ouest. Nous lui devons notamment plusieurs modèles, fort intéressants, qu'elle est la seule à proposer. C'est le cas de l'étonnant revolver à 9 coups et canon central à mitraille inventé en 1856 par le docteur Alexandre Le Mat, des revolvers sudistes Spiller & Burr 1862 et Dance & Brothers 1863, des Starr Army modèles 1858 à double action et 1863 à simple action. Nous pourrions ajouter à cette liste le tout premier revolver produit par Colt, le modèle 1836 Texas Paterson, de même que le petit Remington 1863 New Model Pocket, si tous deux n'étaient pas également reproduits, respectivement, par Uberti et par Armi San Marco (ASM).

**La maison H&C propose un coffret réunissant tous les ingrédients nécessaires à la réalisation des cartouches combustibles : mandrin, dosette à poudre, papier nitré, projectiles, colle nitrocellulosique, sans oublier 24 compartiments pour recevoir les cartouches ainsi réalisées. Ne manque plus que les amorces... et direction le pas de tir !**

**DILEMME : UN CHOIX DIFFICILE**

Ceci dit, en dehors de quelques puristes intransigeants – ce qui, en matière de répliques, nous semble quelque peu exagéré – il y a fort à parier que les amateurs vont accueillir favorablement ces nouvelles versions dont nous saluons l'originalité. Toutes trois sont attrayantes, au point qu'il s'avère bien difficile de faire un choix.



Les trois types de projectiles de calibre .44, en plomb coulé, commercialisés par H&C, de gauche à droite : balle sphérique (137,5 grains), balle ogivale (192 grains) et balle Semi wadcutter (177 grains).



Quelques cartouches combustibles, réalisées par nos soins avec le papier nitré et les balles ogivales fournies par H&C.

## HIGH-TECH : LE QUADRILLAGE AU LASER

Esthétiquement, la version en acier inoxydable du Remington Sheriff est une réussite. Le surfaçage poli, mais non lustré, du métal lui procure un aspect à la fois moderne et pas trop clinquant. Ce métal blanc fait merveilleusement ressortir les plaquettes de crosse, qui offrent au regard un très beau quadrillage en pointes de diamant. Ce quadrillage n'est pas réalisé à la main, de façon traditionnelle, mais au moyen d'une machine laser à haute résolution pilotée par ordinateur, qui permet de graver le bois en trois dimensions de façon extrêmement précise et régulière. C'est ce qui explique que Pietta puisse aujourd'hui proposer ce quadrillage en série sur ses répliques sans que cela ne se répercute sur le prix de vente. Cette technique moderne donne des résultats assez convaincants, puisque seul l'œil d'un spécialiste pourra faire la différence. Ne perdez toutefois pas de vue le fait que des plaquettes en bois quadrillé sont plus fragiles que des plaquettes en bois lisse, leurs petites pointes peuvent être facilement arrachées ou écrasées si l'arme n'est pas manipulée avec un minimum de précautions.

La finition est globalement satisfaisante, avec un ajustage des plaquettes sur l'armature de poignée très correctement réalisé. Un œil critique pourra déceler quelques traces d'outil à l'intérieur du pontet, ainsi qu'à l'intérieur de la cage du barillet, mais c'est bien peu de chose sur une arme fabriquée industriellement. De plus, il sera très facile aux perfectionnistes de reprendre ce polissage, à l'aide de papier abrasif à l'eau enroulé autour d'une lime, en affinant progressivement le grain, sur la carcasse en laiton ou sur celle en acier inoxydable. Idem pour le pontet, qui est en laiton sur les trois versions.

## NÉCESSAIRE : APPLIQUER UNE CONTRE VISÉE

La prise de visée, réalisée au moyen d'une rainure en V usinée sur le haut de la carcasse et d'un guidon fixe soudé sur le canon, n'est pas idéale, mais elle est conforme à celle des modèles d'époque. Elle n'est pas ajustable et il conviendra donc, dans la majeure partie des cas, d'appliquer une contre visée. Sur notre arme d'essai, le point touché se situe approximativement 10 cm à gauche et 10 cm plus bas que le point visé à la distance de 25 mètres, mais ces valeurs sont sujettes à variations en fonction du type de projectile et de la charge de poudre.

Tester de façon rigoureuse une réplique de revolver « cap & ball » est toujours plus difficile



Les cartouches combustibles accompagnaient fréquemment les revolvers à percussion, comme en témoignent ces trois Colt d'époque présentés dans leur coffret d'origine (de haut en bas) :

- Colt 1860 Army, accompagné d'une poire à poudre, d'une boîte d'amorces Eley, d'un moule à balle, de balles ogivales et d'un paquet de six cartouches combustibles de calibre .44.
- luxueux Colt 1861 Navy gravé, accompagné d'une poire à poudre, d'une boîte d'amorces Eley, d'une clef démonte-cheminées, d'un moule à balle et de quatre paquets de six cartouches combustibles de calibre .36.
- superbe Colt 1855 Pocket gravé et muni d'une crosse en ivoire, accompagné d'une poire à poudre, d'un moule à balle, d'une clef démonte-cheminées, d'une boîte d'amorces Eley et de deux paquets de cinq cartouches combustibles de calibre .31.

Les photos de ces trois armes de collection proviennent de la maison américaine de ventes aux enchères en ligne « Heritage Auctions - The World's Largest Collectibles Auctioneer » ([www.historical.ha.com](http://www.historical.ha.com)).

**Mesures de vitesse**

Mesures effectuées à 4 m de la bouche du canon.  
Température : + 20 degrés Celsius.

Charge	Vitesse moyenne (m/s)	Ecart type (m/s)	Energie cinétique (kgm)	Quantité de mouvement (kgm/s)
<b>Cartouche combustible H&amp;C, balle sphérique (diamètre 11,6 mm), poids 137,5 grains (8,91 g)</b>				
1,20 g PNF2	158	10	11,3	1,41
1,50 g PNF2	201	nc	18,3	1,79
<b>Cartouche combustible H&amp;C, balle ogivale (diamètre 11,5 mm), poids 192 grains (12,44 g)</b>				
1,20 g PNF2	215	12	29,3	2,67
1,50 g PNF2	254	7	40,9	3,16
<b>Cartouche combustible H&amp;C, balle Semi wadcutter (diamètre 11,7 mm), poids 177 grains (11,47 g)</b>				
1,20 g PNF2	240	13	33,6	2,75
<b>Balle sphérique Samson, calibre .451 (diamètre 11,4 mm), poids 136 grains (8,81 grammes)</b>				
1,50 g PNF2	240	5	25,8	2,11
1,80 g PNF2	263	7	31,1	2,32
2,00 g PNF2	274	6	33,7	2,41
<b>Balle sphérique Samson, calibre .454 (diamètre 11,6 mm), poids 143 grains (9,27 grammes)</b>				
1,60 g PNF2	221	7	23,1	2,05
1,80 g PNF2	244	nc	28,2	2,26
2,00 g PNF2	259	nc	31,7	2,40
2,20 g PNF2	263	3	32,7	2,44
2,40 g PNF2	276	7	36,0	2,56

nc = non calculé, en raison d'un trop petit nombre de mesures (moins de 5) ayant pu être lues par le chronographe.  
Remarque : l'arme n'a pas été nettoyée au cours des séances d'essai durant lesquelles ces mesures ont été effectuées. Certaines variations peuvent donc résulter du degré d'encrassement, ou bien encore du lot de poudre utilisé (changement de lot intervenu entre deux séances).

qu'une arme moderne à cartouche métallique et poudre sans fumée. L'encrassement vient rapidement dégrader la précision en cible, tandis que les cellules photoélectriques du chronographe sont fréquemment trompées par la flamme et les divers crachements (graisse, particules incandescentes...) inhérents à ce type d'arme. Heureusement, les mesures de vitesse erronées, qui se produisent également avec les armes modernes (ce qui peut être dû, par exemple, à un reflet sur le blindage du projectile quand le soleil est au zénith), sont le plus souvent facilement détectables, parce que totalement invraisemblables. Mais ce n'est pas toujours le cas et

**La bouche de son canon octogonal laisse entrevoir les sept rayures hélicoïdales chargées de stabiliser le projectile par effet gyroscopique.**

elles peuvent facilement passer inaperçues quand elles restent dans un ordre de grandeur plausible et qu'elles se reproduisent. Il y a des jours où tout se passe admirablement bien... et d'autres où tout va mal, allez savoir pourquoi !

**ESSENTIEL : DÉTERMINER LA CHARGE**

Nous utilisons pour le chargement de la poudre noire PNF2, des amorces RWS 1075, des balles sphériques Samson de calibre .454 et de la graisse Wonderlube 1000 (celle qui sent bon le camphre !). Comme à notre habitude, nous délaissions les très faibles charges, de même que l'utilisation de semoule. Une charge de 1,50 g de PNF2 constitue, à notre humble avis, le minimum requis pour qu'un revolver à percussion de calibre .44 puisse « donner de la voix ». Cependant, beaucoup de tireurs emploient des charges nettement inférieures, qui procurent de meilleurs résultats en précision et peuvent être comparées aux munitions .38 Wadcutter tirées dans un revolver chamberé en calibre .357 Magnum. Nous préférons, pour notre part, doser à 2,20 g, ce qui représente vérita-

blement une charge de combat avec laquelle l'arme révèle sa pleine puissance.

Le raccourcissement du canon opéré sur ce modèle Sheriff n'apporte pas un changement radical. Sa longueur de 5 pouces 1/2, au lieu des 8 pouces du Remington New Model Army standard, reste suffisante pour lui assurer une puissance et une précision des plus honorables. De même, la présence de plaquettes de crosse quadrillées, qui empêchent la poignée de glisser dans la main au moment du recul, passe quasiment inaperçue. Il faut bien reconnaître que le recul généré par ce type d'arme reste des plus supportables, même avec les plus fortes charges. La charge maximale admissible par les chambres de son barillet est de 2,40 g de PNF2. Il faut alors agir vigoureusement sur le levier de chargement pour compresser la poudre et le projectile de calibre .454 affleure la face avant du barillet. Nous ne vous conseillons bien sûr pas d'utiliser cette charge, d'autant plus que cette mesure peut être éventuellement sujette à une variation volumétrique en fonction du lot de poudre utilisé. Si le projectile dépasse - ne serais-ce que très peu - l'avant du barillet, la rotation de ce dernier sera bloquée au moment de s'aligner avec le canon. L'entrefer, sur notre arme d'essai, est de deux dixièmes de millimètre. C'est une valeur tout à fait satisfaisante, réduite au strict minimum afin d'éviter les déperditions, sans pour autant risquer d'entraîner des difficultés de rotation après encrassement.

**PROMETTEUR : NOS GROUPEMENTS À 25 M**

Nos deux meilleurs groupements, obtenus avec des charges de 1,80 et 2,20 g de PNF2, prouvent indiscutablement que ce revolver peut se révéler efficace. D'autant plus qu'ils ont été réalisés en appliquant une contre visée, méthode rendue nécessaire du fait que la hausse et le guidon sont fixes. En revanche, les groupements très médiocres obtenus avec certaines charges sont à prendre avec circonspection. A aucun moment nous n'avons procédé au nettoyage du canon au cours de la séance de tir, ce qui fait que l'encrassement a certainement joué un rôle négatif.

Comme toujours, nos tests doivent être considérés, non pas comme un aboutissement, mais comme un simple dégrossissement. A charge pour l'utilisateur d'effectuer ses propres essais, pour déterminer la charge et le projectile qui donneront dans son arme les meilleurs résultats.



REMINGTON NEW MODEL ARMY



Groupements de dix coups tirés sur appui, à la distance de 25 mètres, en utilisant des balles sphériques Samson de calibre .454 et des charges de poudres PNF2 soigneusement pesées.

### PRATIQUE : LES CARTOUCHES COMBUSTIBLES

La commercialisation des cartouches en papier combustible réhabilite ce mode de chargement qui avait été quelque peu oublié<sup>(\*)</sup>, exception faite pour quelques amateurs éclairés qui les confectionnaient eux-mêmes, le plus souvent au moyen de papier à cigarette. A l'époque, c'est-à-dire au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les cartouches combustibles étaient couramment distribuées, aux Etats-Unis, notamment par la firme Colt dont les revolvers ne permettaient pas un rechargement rapide, par simple échange du barillet, comme c'était le cas avec les Remington. Tout d'abord réalisées en papier d'étain, ces cartouches ont ensuite été fabriquées au moyen de papier nitraté, c'est-à-dire traité au nitrate de potassium.

Elles n'étaient cependant pas totalement exemptes de défauts, dus à leur fragilité et aux résidus de combustion qu'elles laissaient dans les chambres.

La maison française H&C, dirigée par Philippe Vial, commercialise aujourd'hui tous les ingrédients permettant aux tireurs de réaliser facilement ce type de cartouche. Papier combustible, projectiles, dosette à poudre, matrice de formage et colle sont réunis dans un coffret en bois. Il s'agit de papier nitré, autrement dit un papier à base de cellulose pure qui a été traité à l'acide nitrique et à l'acide sulfurique, procédé comparable à celui employé pour la fabrication de la nitrocellulose. Le résultat est remarquable puisqu'il s'enflamme de façon instantanée, sans laisser le moindre résidu de combustion. De même, la colle, qui est de type nitrocellulosique, brûle sans laisser de résidus. En calibre .44, trois sortes de projectiles sont proposés : sphériques, ogivaux et Semi wadcutter. La méthode, détaillée sur le mode d'emploi qui accompagne le coffret, est suffisamment simple pour permettre à tout utilisateur de réaliser

aisément ses cartouches.

Si H&C se spécialise dans les kits d'outillage et ne propose pas de cartouches toutes faites, d'autres le font, conditionnées dans de petites boîtes en carton contenant six cartouches combustibles et six amorces. Ces boîtes reprennent d'ailleurs l'apparence et le graphisme des munitions d'époque. Malheureusement, ces productions restent limitées à de toutes petites entreprises artisanales qui ne semblent pas capables d'assurer une véritable continuité au niveau des livraisons. Aussi ne nous a-t-il pas été possible de disposer de ce type de cartouche pour réaliser nos tests.

### CONCLUANT : NOTRE SÉANCE D'ESSAIS

Nous avons fabriquée et testé les cartouches H&C et les résultats nous ont très agréablement surpris. Le temps de chargement est considérablement réduit, au point que le placement des amorces sur les cheminées se révèle deux fois plus long que le chargement complet des chambres ! Au tir, l'inflammation

Mesures de précision			
Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50.			
H = hauteur du groupement.			
L = largeur du groupement.			
E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).			
Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.			
Munition	H	L	E
<b>Distance de tir : 15 mètres - cartouches combustibles H&amp;C</b>			
balle sphérique 137,5 gr/1,20 g PNF2	128	156	168
balle sphérique 137,5 gr/1,50 g PNF2	155	138	157
balle SWC 177 gr/1,20 g PNF2	150	172	192
balle ogivale 192 gr/1,20 g PNF2	125	128	153
<b>Distance de tir : 25 mètres - charges pesées</b>			
balle sphérique 143 grains/1,80 g PNF2	135	78	159
balle sphérique 143 grains/1,80 g PNF2	82	98	98
balle sphérique 143 grains/2,00 g PNF2	273	212	340
balle sphérique 143 grains/2,20 g PNF2	82	120	123
balle sphérique 143 grains/2,40 g PNF2	173	89	173



Rien d'étonnant, quand on utilise la poudre noire, de constater que flamme et fumée sont au rendez-vous !



Le démontage complet de l'arme ne pose aucun problème particulier, mais il est à noter que l'axe du barillet reste prisonnier en raison du raccourcissement du canon.

### UNE PARTICULARITÉ À CONNAÎTRE

Si ce modèle Sheriff est strictement identique au New Model Army, le raccourcissement de son canon entraîne une petite particularité mécanique qui ne passera pas inaperçue au moment du démontage. L'axe de son barillet reste en effet prisonnier de l'ensemble canon-carrosse, en raison du déplacement vers l'arrière de la pièce qui assure son accrochage durant le tir. Or, à l'instar du guidon, ce crochet est indémontable, puisque soudé au canon. Cette singularité du modèle Sheriff, qui ne complique que très peu les opérations de nettoyage à l'issue de la séance de tir, serait sans conséquence si l'axe du barillet était usiné d'un seul bloc. Or, ce n'est pas le cas. Cet élément se compose de deux parties, la tête étant emmanchée en force sur la tige. A l'issue d'une longue séance de tir, il n'est pas exceptionnel que l'axe du barillet soit difficile à extraire, parce que fortement collé par l'encrassement. Frapper sur ses oreilles (les excroissances formées par sa tête de part et d'autre de la carcasse) à l'aide d'un maillet en bois, apparaît alors comme la solution la plus évidente. Mais il est sage d'éviter de procéder ainsi sur cette réplique, parce que vous risquez de desserrer les deux éléments qui composent cet axe. Vous n'aurez alors d'autre recours que de vous rendre chez l'armurier. Si l'axe de barillet se montre trop récalcitrant, la bonne méthode consiste à démonter tout le reste (plaquettes, pontet, détente, chien...), puis à le chasser par l'arrière de la carcasse, à l'aide d'une baguette métallique et d'un maillet. Evidemment, la solution la plus rationnelle aurait été que le fabricant installe ce crochet à queue d'aronde, au lieu de le souder...

Le démontage complet de ce revolver, pour en effectuer le nettoyage après la séance de tir, ne présente aucun problème particulier, hormis ce qui vient d'être expliqué au sujet de

est immédiate : pas le moindre petit retard perceptible, par rapport à une charge de poudre directement versée dans le barillet. La puissance est au rendez-vous et nous n'avons jamais eu à déplorer le moindre raté, ni le plus petit problème d'encrassement (autre que l'encrassement normal, inhérent à la poudre noire). Il y a fort à parier que ces cartouches combustibles vont révolutionner l'utilisation des revolvers à percussion, en facilitant et sécurisant de façon spectaculaire leur chargement. Rien à voir avec les charges de poudre noire agglomérée, commercialisées autrefois sous les marques RWS ou Hofmann, qui occasionnaient toutes sortes de déboires : très faible puissance, départs mous, ratés et parfois même longs feux, avec les dangers que cela représente. Les charges propulsives Vectan, commercialisées par la SNPE (Société Nationale des Poudres et Explosifs), que nous avons testées en 1997<sup>®</sup>, ne présentaient heureusement pas ces inconvénients, mais leur puissance restait très limitée.

Vous trouverez sur YouTube la vidéo de notre séance d'essais. C'est un peu long, parce que nous avons quasiment filmé la séance d'un bout à l'autre, mais vous bénéficiez ainsi d'un compte-rendu en live, autrement dit sans artifices. La distance de tir, volontairement réduite à 15 m, ne nous a pas permis de départager nettement les trois types de projectiles. Les balles sphériques, qui présentent l'avantage d'être très faciles à charger, devraient en principe se révéler les plus précises. Les balles ogivales présentent l'intérêt d'être conformes à celles qui étaient le plus couramment employées à l'époque et, à charge de poudre égale, leur vitesse de sortie de bouche est nettement plus grande du fait de l'augmentation des pressions. Les

balles Semiwadcuter sont encore plus robustes, mais aussi plus délicates à positionner et introduire convenablement dans les chambres. A réserver donc aux spécialistes qui sauront confectionner des cartouches adéquates avec ce type de projectile. Ces cartouches combustibles devraient intéresser tout particulièrement les tireurs de CAS (Cowboy Action Shooting), discipline où ni la puissance, ni la précision ne sont primordiales, les tirs étant effectués à très courte distance.

Il est bien entendu que les répliques des revolvers Remington présentent l'avantage de pouvoir être rapidement réapprovisionnées, sur le terrain, par un simple échange du barillet. Ce qui est encore plus simple et rapide. Il suffit d'avoir avec soi un ou plusieurs barillets de rechange, chargés et amorcés par avance. Cependant, peu de tireurs profitent de cet avantage, ceci étant à notre avis essentiellement dû à l'effort financier que représente l'achat de barillets supplémentaires.

La carcasse présente une large échancrure, usinée au niveau du bourroir, afin d'autoriser le chargement des balles ogivales. Observez les poinçons attestant du passage au banc d'épreuve de Gardone, parmi lesquels figure l'indication codée de l'année (CH pour 2011).



l'axe du barillet. N'omettez pas de démonter à chaque fois les cheminées, afin d'éviter une désagréable surprise le jour où il sera indispensable de les remplacer. Il ne faut pas oublier en effet que les cheminées, éléments essentiels sur un revolver à percussion, font partie du consommable.

TEXTE ET PHOTOS : MICHEL BOTTREAU

(1) Toutes les répliques italiennes des revolvers à percussion Remington sont désignées comme étant des « New Model Army 1858 » (pour ceux chambrés en calibre .44) ou « New Model Navy 1858 » (pour ceux chambrés en calibre .36). En réalité, les revolvers portant la mention « New Model » n'ont été commercialisés par Remington qu'à partir de 1863, en remplacement des modèles 1861 Army et 1861 Navy, qui sont implicitement devenus « Old Model », terme utilisé par les collectionneurs outre-Atlantique. Ces revolvers avaient pris la succession des Remington-Beals Army et Navy, fabriqués (en assez faible quantité) de 1860 à 1862. Les Remington-Beals portaient la mention : « BEALS PATENT SEPT. 14, 1858 ». Les modèles 1861 étaient marqués : « PATENTED DEC. 17, 1861 ». Quant aux New Model, ils reprenaient la date du brevet initial, déposé par Fordyce Beals le 14 septembre 1858 : « PATENTED SEPT. 14, 1858 », ce qui explique la dénomination des répliques actuelles.

(2) Il existe cependant, dans les collections, un petit nombre de revolvers Remington qui possèdent une carcasse coulée dans ce matériau. Les spécialistes supposent qu'ils font partie des tous premiers exemplaires réalisés, l'acier remplaçant le laiton quand tous les problèmes de fabrication

sont résolus.

(3) à noter toutefois que les premiers exemplaires du Remington-Rider New Model Belt, un modèle à double action de calibre .36 lancé par Remington en 1863, étaient dotés d'un barillet cannelé d'un bout à l'autre, à l'instar de celui de cette réplique. Notons au passage qu'il est bien dommage qu'aucun des fabricants italiens n'ait encore réalisé une réplique de ce revolver, l'un des premiers à bénéficier d'une platine à double action.

(4) Les cartouches en papier contenant la poudre, seule ou accompagnée de la balle, étaient utilisées depuis fort longtemps par les soldats et les cavaliers équipés d'armes à silex. Elles étaient déchirées à une de leurs extrémités au moment du chargement, le papier étant ensuite utilisé comme bourre ou comme calepin. Avec la généralisation des revolvers, Colt et Remington aux Etats-Unis, Adams et Tranter en Grande-Bretagne, se fait ressentir la nécessité de disposer d'une cartouche regroupant balle et charge de poudre sous une forme compacte pour être directement introduite dans la chambre du barillet. De nombreux brevets seront déposés, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Les Metallic Foil cartridges (brevet Colt en 1855) sont recouvertes de papier d'étain. Les Paper cartridges (brevet Hayes en 1856) ont une enveloppe en papier nitraté. Les Skin cartridges (brevet Hayes en 1856, Hotchkiss en 1862) sont enfermées dans une fine membrane constituée par un boyau animal, parfois renforcée par application d'un vernis à base de gutta-percha. Les Compressed Powder cartridges, brevetées par Bartholow en 1861 et par Hazard en 1862, sont démunies d'enveloppe. La charge, constituée de poudre noire et de collodion, est compressée dans un moule, séchée, puis collée à la base d'une balle ogivale.

(5) Voir : « Les charges propulsives VECTAN de la SNPE », Action Guns n° 196, février 1997.

#### Bancs d'essais des répliques de revolvers à poudre noire précédemment publiés :

- Les Colt Snubnose 1862 Police Pocket & 1860 Army Sheriff's, Action Guns n° 260 décembre 2002.
- Starr Army 1858 à double action & 1863 à simple action, Action Guns n° 239, janvier 2001.
- Colt 1851 Navy (Uberti), Action Guns n° 212, juillet-août 1998.
- Colt 1873 Bird's Head (Uberti), Action Guns n° 210, mai 1998.
- Le démontage des revolvers type Colt à bâti ouvert, Action Guns n° 200, juin 1997.
- Le démontage des revolvers type Remington à bâti fermé, Action Guns n° 199, mai 1997.
- Ruger Old Army contre Remington 1858 (Pietta), un comparatif de deux modèles en acier inoxydable, Action Guns n° 195, janvier 1997.
- Colt Sheriff's Old Model calibre .44 (Pietta), Action Guns n° 190, juillet-août 1996.
- Colt 1849 Pocket calibre .31 (Uberti), Action Guns n° 185, février 1996.
- Colt 1851 Reb Nord Sheriff (Pietta), Action Guns n° 179, juillet-août 1995.
- Remington New Model Army (Pietta), Action Guns n° 177, mai 1995.
- Colt 1860 Army (Uberti), Action Guns n° 172, décembre 1994.
- Rogers & Spencer Target (Pedersoli), Action Guns n° 166, mai 1994.
- Colt 1862 Police calibre .36 (Uberti), Action Guns n° 162, janvier 1994.
- Remington New Model Army (San Marco), Action Guns n° 163, février 1994.
- Le Mat modèle Cavalry (Pietta), Action Guns n° 153, janvier 1993.
- Les revolvers sudistes à bâti laiton Spiller & Burr, Griswold & Gunnison, Schneider & Glassick, Action Guns n° 152, décembre 1992.
- Colt Texas Paterson 1836 (Uberti), Action Guns n° 149, septembre 1992.
- Les répliques du Colt Walker 1847 (Colt, Uberti et San Marco), Action Guns n° 148, juillet-août 1992.
- Remington New Model Pocket 1863 calibre .31 (San Marco), Action Guns n° 147, juin 1992.
- Les répliques des Remington New Model Army & Navy (Euroarms) comparées aux modèles d'époque, Gazette des Armes n° 175, mars 1988.
- La réplique du revolver Whitney Navy (Palmetto) comparée au modèle d'époque, Gazette des Armes n° 171, novembre 1987.
- La réplique du revolver Le Mat Army (Pietta) comparée au modèle d'époque, Gazette des Armes n° 170, octobre 1987.
- La réplique du Colt 1851 Navy (Uberti) comparée au modèle d'époque, Gazette des Armes n° 169, septembre 1987.
- La réplique du Colt Texas Paterson 1836 (Pietta), Gazette des Armes n° 168, août 1987.
- Technique de chargement des revolvers à poudre noire, Gazette des Armes n° 167, juillet 1987.

Excepté quelques numéros aujourd'hui épuisés, vous pouvez vous procurer les anciens numéros d'Action Guns et de la Gazette des Armes auprès de la Société Régi'Arm, 15 rue Cronstadt, 75015 Paris (tél. : 01 45 32 54 00).

Vidéo  
Nous avons réalisé plusieurs vidéos que vous pouvez visualiser sur Internet aux adresses suivantes :

- Chargement d'un revolver à poudre noire  
<http://www.youtube.com/watch?v=n53FQ6gp1io>
- Confection des cartouches combustibles  
<http://www.youtube.com/watch?v=dHSjnL7y9BQ>
- Le tir des cartouches combustibles  
<http://www.youtube.com/watch?v=4LyD6LmlTpU>
- Démontage du Remington 1858 Sheriff  
<http://www.youtube.com/watch?v=hx4N1A5a4fE>
- Remontage du Remington 1858 Sheriff  
[http://www.youtube.com/watch?v=D18BSOM\\_tM](http://www.youtube.com/watch?v=D18BSOM_tM)

## FLASHCODE

Retrouvez toutes les vidéos de nos bancs d'essais en accédant sur YouTube à la chaîne BottreauBlauwart

Pour accéder à son contenu, vous aurez besoin d'un simple smartphone et d'un lecteur de flashcodes. Lancez l'application sur votre smartphone et pointez le flashcode qui vous intéresse. Votre mobile le decode automatiquement et vous affiche son contenu.

